

ils paraissent aptes à faire reflleurir les arts anciens et à reconstituer cet essaim d'artistes remarquables qui nous ont légué tant d'œuvres admirables.

L'impulsion forte et intelligente donnée à cette branche intéressante de l'industrie orientale, ainsi que les résultats surprenants obtenus, rendent vraisemblable l'espoir de la renaissance d'un art convenant si bien aux mœurs, à l'imagination et aux aptitudes décoratives des musulmans. D'ailleurs, les productions se multiplient ; revêtements aux arabesques entrelacées, panneaux artistiques, vases, objets divers, nous donnent la mesure de l'œuvre accomplie et permettent d'entrevoir dans un avenir bien proche, une extension plus grande de cette riche industrie.

L'art céramique indigène est surtout représenté dans la Kabylie et à Nédroma. La poterie kabyle, qui comprend surtout des « gargoulettes, des plats à couscous, des vases de fleurs, derbouka, etc... », affecte des formes diverses et leur décoration varie selon la fantaisie des artisans.

Les principaux centres de cette fabrication sont Fort-national, les environs de Djidjelli, la commune mixte du Djurdjura, Dra-el-Mizan, Tizi-Ouzou.

